

**Lettre ouverte au Secrétaire général
du
Ministère de la Communauté Wallonie-Bruxelles**

Que s'est-il donc passé, Monsieur le Secrétaire général ?
C'est vrai ce qu'on peut lire dans la presse en ce moment ?
Que le coût de la remise en état du "Pathé-Palace" sera de 2,5 millions d'€ ?... Alors qu'un entrepreneur spécialisé s'engageait à le faire pour un million, il y a un an !
Que ces travaux qui attendent depuis mai 2004, ne débiteront pas avant un an et que le "Cinéma Palace" n'ouvrira ses portes que fin 2008, au mieux ?... Soit quatre ans de plus que ce qui était envisagé initialement !
Et si j'en crois votre interview d'il y a quelques mois dans le tram de TLB, le budget annuel de fonctionnement sera important... Alors que les responsables du "Consortium" (c'est le "petit nom" qu'ils s'étaient eux-mêmes donné) que vous aviez désignés pour la gestion du bâtiment, annonçaient qu'ils ne voulaient pas d'argent, seulement le bâtiment en état de marche, rien de plus !

Ça n'a pas l'air de baigner, non ?

On croyait pourtant que tout était bétonné quand, en avril 2004, vous avez proclamé que le projet présenté par le "Consortium" était le meilleur : "Projet très réaliste et basé sur une analyse pertinente du cinéma en général, respectant totalement le cahier des charges, les recettes présentées sont prudemment estimées, la demande de subsides est réaliste... etc"

Un beau et gros bouquet de fleurs !

Un membre éminent du groupe élu déclarait même fièrement sur les antennes de la RTBF : "Nous étions les moins chers. Nous sommes bien heureux de recevoir le bâtiment et ne demandons pas d'argent !"

On n'attendait donc plus que l'ouverture de ce nouveau "Cinéma Palace", après les quelques mois nécessaires pour la remise en état, bien entendu !

Et on a attendu, attendu...

Et aujourd'hui, plus d'un an après, vous nous dites qu'il faudra encore attendre au moins trois ans ?

Que s'est-il donc passé, Monsieur le Secrétaire général ?

Vous avez paumé votre calculatrice ?

Le disque dur de votre PC s'est scratché ?

Le Gouvernement a dépensé ses sous à autre chose et ne pourra rattraper le budget qu'en 2007 ?

Vous n'aviez pas bien lu le projet et ses conséquences concrètes ?

Elles étaient pourtant facilement déchiffrables dans les propositions budgétaires du "Consortium".

Des dossiers se sont égarés dans les couloirs de votre Ministère ?

Si ça peut vous aider, je vous passerai copie de quelques-uns - assez curieux et intéressants - conservés dans mes archives.

Quand on pense que dès 2002 – c'est pas croyable comme le temps passe vite – vous avez fait le maximum pour que le "Pathé-Palace" soit attribué à "Cinéart" et consort.

Deux années de persévérance qui, il faut le reconnaître, n'ont pas toujours été faciles pour vous.

Il vous a d'abord fallu faire taire votre propre expert audiovisuel (moi-même) dont l'étude, demandée par le Directeur de Cabinet d'alors, et dont vous étiez informé en permanence avant tout le monde, aboutissait, après consultation de multiples spécialistes du cinéma (sans oublier vos propres services) à une conclusion qui n'allait pas dans le sens que vous vouliez.

Pensez donc ! Comme meilleur moyen de soutenir notre cinéma, cette étude proposait de créer, sous l'égide du Ministère (!), une "Maison de l'Image", en collaboration avec l'ensemble des sociétés belges de production et de distribution... Et les organismes de cinéma des pays et régions de l'Union européenne.

En plus, le projet était soutenu par un bon paquet d'éminents professionnels, belges et étrangers.

Certains organismes européens envisageaient même d'investir financièrement en assumant le coût d'événements cinématographiques.

Dernier emmerdement : cette option avait été, dès août 2003, publiquement désignée par le Ministre Président de l'époque. Il voulait même que cette "Maison de l'Image" soit réalisée immédiatement après le départ du Théâtre National en juin 2004.

On aura tout vu : un projet conçu par des gens "de gauche", même pas membres du Parti, soutenu par des libéraux et des étrangers qu'on ne connaît même pas.

Je vous comprends, c'était assez emmerdant... Et, disons-le tout net : inadmissible !

Ça n'a pas été simple de vous débarrasser de votre expert indocile, mais – les astuces administratives ne sont pas faites pour les chiens, non ? – vous y êtes arrivé !

Fin 2003, les “compteurs” étaient remis à zéro.

Ouf !

Après ça, il a fallu créer un “Comité de sélection” qui aille dans le “bon sens”, avec vous-même comme Président (ça va de soi !) et concocter un “appel à propositions” praticable par le “Consortium”.

On ne se rend pas compte, mais c'est du boulot tout ça !

Ah! Il y a bien sûr eu quelques petits problèmes pour emporter la décision.

D'abord, il y avait les projets concurrents.

Mais pour les éliminer, la bonne vieille méthode des jugements lapidaires assésés sur un ton péremptoire est toujours efficace. Qui oserait douter de votre haute compétence et de celle de votre comité de sélection ? Qui oserait contester la pertinence de vos avis ?

En plus, la dialectique, ça vous connaît et pour évacuer les objections vous ne craignez personne.

Petit dialogue imaginaire :

- Le “Consortium” ne répond pas à plusieurs points, pourtant stipulés dans le cahier de charges ?
 - C'est nous qui décidons de la bonne lecture des textes officiels !
- Des documents, légalement demandés, sont absents de son dossier de présentation ?
 - Sans importance !
- Son projet ne fait aucune référence aux aspects européens et francophones, comme spécifié dans le 1^{er} point de l'appel à propositions ?
 - Pas important non plus !
- Il ne répond pas à certaines obligations, également exigées, comme la présentation d'un projet pédagogique ?
 - Il s'est engagé à le faire plus tard !
- Certaines propositions budgétaires sont visiblement bidon ?
 - C'est vous qui le dites. Moi, j'ai pas remarqué !
- Certains membres du comité de sélection sont “en cheville” avec les promoteurs ?
 - Conflits d'intérêts ? Où ça ?

... Etc.

Il y a bien eu aussi quelques protestations. Toujours ces mauvais coucheurs qui sous prétexte d'éthique et de légalisme tentent d'empêcher les “arrangements”, pourtant tellement habituels dans notre beau pays de consensus.

Il y a même deux qui ont envisagé d'aller au Conseil d'Etat... Avec de très bonnes chances de gagner.

Mais quand ils se sont rendu compte que, s'ils faisaient ça, ils risquaient fort de pouvoir faire une croix sur leurs futures subventions et n'auraient sans doute plus un clou pour leurs prochains films... Ils ont préféré y renoncer.

Finalement, malgré le fait que vous considérez vous-même le projet comme un simple nouveau “Kladaradatsch” : “... un cinéma d'Art et Essai peu différencié de ceux qui existent déjà”... La décision est passée comme une lettre à la poste,

Votre constance était récompensée ! Tout allait bien dans le meilleur des mondes !

Silence dans les rangs ! Circulez, y a rien à voir ! Je te tiens, tu me tiens par la barbichette !

La routine, quoi !

Et puis... Bardaf, patatras !

Les réalités, ces conneries de réalités, sont revenues pointer leur nez quand il a fallu passer à la concrétisation et appliquer les structures et budgets proposés par le “Consortium”... Et acceptés par le Ministère !

La réunion de concertation a dû être assez cocasse.

N'y ayant pas été invité, je ne peux que me baser sur les propositions du dossier pour imaginer le dialogue :

- Nous sommes donc d'accord concernant le budget de fonctionnement que vous avez proposé !
 - Minute ! Minute ! Bien sûr, on avait dit qu'on ne voulait pas d'argent, excepté un petit viatique de ± 100.000 € par an et, bien entendu, nos honoraires pour la conception de ce génial projet (150.000 € !).
 - On rigolait, c'était pour la promo ! Vous saviez quand même que ce budget ne tenait pas la route et qu'un complexe de cinémas “art et essai” ne peut pas s'en sortir avec ça, non ?

- Et concernant les recettes prévues pour le bar/restaurant ?
 - Faut avouer qu'on a un peu poussé – ne nous dites pas que vous ne l'aviez pas vu – en annonçant un chiffre d'affaires de plus d'un million d'€ par an. D'ailleurs un copain qui tient un restaurant dans le coin a bien rigolé quand il a su que nos estimations étaient “prudemment estimées” par vous !
... Et “grand merci” pour cette déclaration !
- Mais pour la fréquentation, les chiffres mentionnés dans le cahier de charges sont corrects eux, non ?
 - Ben, là aussi faut avouer qu'on a un peu exagéré en annonçant que le “Cinéma Palace” attirerait rapidement 180.000 spectateurs par an (presque le double de l'Arenberg-Galleries) et générerait une recette d'environ un million d'€ !
Mais, relisez le dossier, on a seulement écrit que c'était un chiffre “prévisionnel” !
- Il faudra monter une asbl ! Le Gouvernement n'est plus d'accord avec la création d'une société coopérative dans laquelle le Ministère de la Communauté Wallonie-Bruxelles ne pourrait siéger que de manière minoritaire.
 - Ah, bon ? Pourtant vous aviez justement exclu la “Maison de l'Image” parce que, notamment, elle proposait une asbl : “La structure asbl signifie qu'aucun profit n'est recherché et que le projet n'a aucune vocation commerciale”.
... Mais pas de problème, on s'arrangera !
- Que va-t-il se passer avec l'Arenberg-Galleries qui ne se trouve qu'à quelques centaines de mètres de votre complexe et propose également une programmation de films d'auteurs ? Qu'allez-vous faire ?
 - C'est évident que la création du “Cinéma Palace” risque d'entraîner la faillite de l'Arenberg. Mais, rassurez-vous, “Cinéart” lui laissera quelques films du catalogue (ceux qu'on ne projettera pas chez nous) et on lui proposera aussi de collaborer à l'une ou l'autre manifestation.
Et puis, si l'Arenberg-Galleries devait fermer, on récupérerait son public, non ? Où est le problème ?
- Comme nous n'aurons sans doute plus l'apport du sponsor qui proposait, pour le projet “Maison de l'Image”, un investissement en projection numérique, le budget d'équipement audiovisuel sera important.
 - Ça, c'est pas notre problème ! Tout augmente si vite, n'est-ce pas !
- Quelle sera la place des films de la Communauté Wallonie-Bruxelles ?
 - Réduite, évidemment !
C'est pas à vous qu'il faut expliquer que “Cinéart”, principal meneur de notre “Consortium”, est avant tout un importateur de films étrangers ! Il n'y aura donc la place que pour quelques films autochtones !
C'est d'ailleurs pas à vous non plus qu'il faut apprendre qu'on ne produit, qu'une petite dizaine de longs-métrages par an dans la Communauté, non ?
Mais rassurez-vous, on leur trouvera une “niche”... Et les apparences seront sauvegardées !

... Bref, on a du constater que la proposition de l'heureux élu ne tenait pas la route et que la Communauté Wallonie-Bruxelles allait devoir douiller !
On n'était pas sorti de l'auberge !

Mais, votre sens de la navigation à vue est bien connu.

Vous alliez certainement trouver les solutions pour que la boîte de Pandore reste fermée.

D'abord, et avant tout, appliquer vos leitmotivs préférés : “calmer le jeu”, “pas de vagues”, “profil bas”.

Pendant plus d'un an, on n'a quasiment plus parlé du projet !

Toujours ça de gagné !

Ensuite, comme tout passe par l'image – on en sait quelque chose dans certains appareils politiques qui vous sont proches – valoriser celle des promoteurs : octroi d'un subside de 50.000 € (plus 50.000 € du Pouvoir fédéral) pour une petite fête à Cannes en l'honneur du 30^{ème} anniversaire de “Cinéart”... Sous le couvert d'une fête de la Communauté.

Très utile pour les “bonnes relations commerciales” de cette société privée avec ses fournisseurs étrangers... Pas évident pour la promotion de notre cinéma !

Personne n'a, apparemment, relevé le paradoxe.

Bien joué !

Enfin, en attendant de trouver une solution, occuper le terrain !

Poursuivre, comme vous le faites, la mise à disposition des parties utilisables du bâtiment à l'une ou l'autre manifestation (de préférence progressiste, c'est meilleur pour votre image).

Et comme ça, on aura l'impression que le “Cinéma Palace” fonctionne !

Continuez comme ça !

Ignorez les mauvais coucheurs qui parlent de déontologie et de démocratie !

Baratin tout ça !

Proclamez que ce sont de mauvais perdants ou qu'ils font le jeu de l'opposition réactionnaire (vous trouverez bien laquelle).

Ça marche à tous les coups !

Fusillez du regard les impudents qui oseraient poser des questions et demanderaient des comptes !

Clouez le bec à ces ingrats de cinéastes qui se réveilleraient et critiqueraient votre manière d'appliquer votre mission de service public !

Et n'oubliez pas de lancer d'autres initiatives pour maintenir le couvercle sur la marmite et "faire durer" !

Déjà deux ans de gagné !

D'ici 2008 ou 2009, beaucoup d'eau aura coulé dans le canal près de chez vous et d'ici là, le gouvernement actuel trouvera peut-être l'argent nécessaire pour le fonctionnement.

Faites gaffe quand même ! Evitez - ça fait mauvais genre – que ce "Cinéma Palace" ne devienne un petit "Francorchamps culturel" ou un autre dossier du genre "Complexe Cinématographique Kihuy", actuellement aux mains de la Justice et assez gênant pour votre camarade Mme Anne-Marie Lizin.

De toute façon, si Mesdames les Ministres Arena, Laanan et vous-même n'arrivez pas à trouver une porte de sortie, vous passerez la "patate chaude" au suivant.

Courage !

En traînant encore un peu, vous serez peut-être même à la retraite.

Ce ne sera plus votre problème !

Bien à vous

Rudi Barnet

(14/9/2005)

PS : Derrière cette protestation en forme de pamphlet, il y a surtout une profonde tristesse devant les pratiques "mandarinales" qui conduisent à ce genre de gâchis.

Aujourd'hui volontairement retiré des activités audiovisuelles de ce pays et collaborant exclusivement avec des professionnels et institutions étrangers, je garde le ferme espoir que ce bâtiment sera bientôt retiré au "Privé" – une asbl de façade n'abuse personne – et restitué aux professionnels du cinéma de la Communauté Wallonie-Bruxelles.

Ils en ont bien besoin.

J'espère qu'ainsi nos créateurs pourront développer les collaborations, indispensables pour leur futur, avec les cinéastes indépendants des pays et régions d'Europe.

Reconnaître ses torts ou ses erreurs et tenter de les réparer grandit l'homme.

Je vous souhaite sincèrement d'avoir cette envergure.